ADRIANA KAREMBEU

SON NOUVEAU CHALLENGE...

Sandrine Stauner-Facques

La pulpeuse Slovaque, née Adriana Sklenaříková serait certainement devenue médecin, si elle n'avait pas été repérée dans les rues de Prague. Adriana entamait alors sa troisième année de médecine à l'université...

Ses jambes d'1m26 et sa plastique parfaite lui ont permis de conquérir le monde de la mode et de défiler pour les plus grands noms de la haute couture : Thierry Mugler, Karl Lagerlfeld, Givenchy, Lanvin, Balenciaga, Rochas, Valentino, Gianfranco Ferré, Jean-Louis Scherrer sans oublier la célèbre marque de lingerie Victoria's Secret. Adriana Karembeu a multiplié les couvertures de magazines à travers le monde. Tour à tour top model, actrice, ambassadrice ou encore business women, elle n'a de cesse d'incarner dans tout ce qu'elle entreprend, la beauté, la grâce, la bonté et la gentillesse.

En plus du mannequinat, la belle a bon coeur puisqu'elle est ambassadrice bénévole de la Croix-Rouge française. Généreuse et dévouée, Adriana Karembeu est aussi une femme d'affaires avertie puisqu'elle a créé sa propre ligne de soins cosmétiques intitulée Silicium+ de la marque globale Adriana Karembeu. Elle a développé des produits qui lui ressemblent. Malgré son agenda bien rempli, Adriana nous a accordé un peu de temps ...

Pouvez-vous nous raconter comment vous avez été repérée en tant que mannequin ?

J'étais à Prague, je faisais les boutiques et allais m'acheter un maillot de bain. Un chasseur de têtes m'a repérée. J'ai participé à un casting que j'ai remporté. C'est de cette façon que j'ai atteri à Paris et que tout s'est enchaîné !

Vous n'avez pas eu peur de vous tromper de voie car vous vous destiniez à devenir médecin ?

Non, car étant en troisième année, je me suis permis d'interrompre mes études pendant un an. Je m'étais dit que j'allais voir et tester. Finalement comme tout se passait bien, j'ai fait une seconde interruption l'année suivante. Grâce à ces «essais», j'étais sûre de faire ma vie dans le métier du mannequinat sans avoir de regret par rapport à ma vocation première. Je n'ai jamais regretté cette décision.

Comment arrivez-vous à trouver le temps de tout gérer : télévision, cinéma, publicités, marque de cosmétiques ?

En fait, j'ai l'habitude d'avoir une vie trépidante depuis toujours car en médecine le rythme était déjà très soutenu. J'ai toujours rêvé d'une vie où je pourrais voyager et avoir plein d'imprévus. Le mannequinat est un métier dans lequel on n'arrête jamais. On se réveille tôt et on se couche tard. Heureusement qu'on est jeune quand on commence car cela aide. Maintenant, le rythme que j'ai adopté dans le passé est resté et c'est très bien, car sinon je pourrais devenir paresseuse. Cette cadence me convient parfaitement : je me fais donc des plannings très chargés car c'est ce qu'il me faut ! C'est exactement la même chose pour mon mari ! C'est ce qui nous plaît à tous les deux.

Vous travaillez toujours dans le mannequinat et faites encore des défilés ?

De temps en temps pour des événements particuliers... des ouvertures ou fermetures de défilés mais cela reste occasionnel.

Hormis la Fédération Internationale des Droits de l'Homme, vous êtes également ambassadrice de la Croix-Rouge. Pourquoi s'engager autant dans l'humanitaire ?

En fait, c'est la Croix-Rouge qui a décidé de m'engager pour l'action de «l'information des gestes qui sauvent» et j'ai été très touchée. C'était vraiment un honneur pour moi. Je ne désirais pas juste prêter mon image. De plus, c'est quelque part un retour à ma passion première par rapport à mes études. De ce fait je me suis beaucoup plus investie pour les remercier. Je trouve cet univers passionnant et j'ai été littéralement absorbée. Ce n'est pas un travail mais une vocation, quelque chose qui pour moi est nécessaire. Je me dois de faire cela et je suis heureuse aujourd'hui de me rendre utile. Les statistiques de la Croix-Rouge ont vraiment changé et cela me rend très heureuse. La quête nationale est tous les ans réussie et la Croix-Rouge me dit que c'est aussi grâce à moi, donc je suis contente.

En 2000, vous avez été élue en Angleterre «la femme la plus sexy du monde». En 2006, également par le magazine FHM France. Comment avez-vous vécu ces moments ?

Etant donné que ces statistiques ne sont pas établies par les gens de la mode, c'est quelque chose qui me touche terriblement parce que ce sont des gens âgés et jeunes et de toutes catégories socio-professionnelles confondues, donc j'en suis très fière évidemment.

Et votre mari, qu'en pense t-il ?

(rires)... Mon mari... J'aimerais bien savoir... Souvent les gens lui disent que sa femme est jolie. C'est un homme et je peux comprendre que le fait que les gens me regardent soit gênant. Il ne va pas l'avouer... Il est à mon avis très content et très fier.

Vous êtes actuellement en pleine reconversion professionnelle. Vous avez lancé une marque de cosmétiques complète. Comment est-ce arrivé ?

J'ai rencontré Alain Legout (mon associé) lors d'une action pour la Croix-Rouge pendant le Vendée Globe. Nous sommes devenus amis et avons parlé de ce projet que nous avons eu envie de développer ensemble.

Quelle est la particularité de vos produits ?

Je pense que ce sont des produits très efficaces et de très bonne qualité. Après des années d'expérience dans le domaine du mannequinat, j'ai testé beaucoup de produits. Je désirais proposer aux femmes un produit efficace et qui donne des résultats. Il y a dans mes cosmétiques des substances utilisées en médecine pour les grands brûlés ou pour soigner de grosses cicatrices. Ce sont vraiment pour moi les meilleurs produits pour la peau proposés sur le marché. Ils sont efficaces et protègent les femmes des agressions et des déséquilibres liés à leur mode de vie.

Qu'est-ce que le Silicium qui constitue la base de vos produits ?

Le Silicium assure le maintien et la jeunesse de la peau et il est effectivement l'élément principal de tous les produits de la gamme. Dépourvue de parabens, cette ligne de soins a été élaborée scientifiquement à partir de silicium organique. Cet actif est présent naturellement dans les structures cutanées et favorise le renouvellement cellulaire, la régénération et l'hydratation de la peau. Une gamme qui se veut aussi polysensorielle pour apporter un bien-être mais surtout un mieux-être !

Un laboratoire proche du Luxembourg fait partie de vos collaborateurs ?

AKD gère la fabrication avec une unité de fabrication à Metz. C'est Monsieur Hayo, docteur en pharmacie, qui est le conseiller scientifique de la marque et Madame Hayo qui s'occupe de la partie législative de la marque. Ce laboratoire nous correspondait beaucoup car il avait vraiment cette flexibilité, cette envie de travailler avec nous et de développer nos produits comme nous le voulions. Ils sont très patients d'ailleurs avec moi car je suis très exigeante et je suis toujours là pour tester les produits, la texture, le parfum. Il faut que tout soit à l'image de ce que j'aime, ils sont très professionnels. Ils m'expliquent tout très bien et je suis apte à comprendre puisque j'ai moi-même fait de la chimie. Ils nous aident à l'élaboration des produits. La gamme AKD est extrêmement technique car c'est une texture active.

Il vous arrive donc de passer près du Luxembourg ?

Oui, cela m'arrive effectivement puisque je m'implique dans l'élaboration de mes produits.

Vous impliquez-vous vraiment avec vos collaborateurs ?

Oui, tout à fait ! Ce n'est pas un caprice de star car ces produits portent mon nom et je participe à tout. Aucun produit n'est sorti sans que je le valide au préalable, c'est impossible. Je suis là pour toutes les décisions et il n'y a pas moyen qu'une seule étape ne passe pas par moi. C'est un investissement à long terme, nous nous devons de bien nous installer et tout doit être irréprochable.

Vos astuces beauté ?

Je ne suis pas obsédée par la beauté. Il faut être simple dans ce domaine. On s'occupe de notre corps, de notre peau mais on a aussi d'autres choses à gérer dans la journée. Je pense que l'hydratation de la peau est quelque chose de capital, il faut donc choisir la crème qui nous convient et cela dépend de notre âge et de la qualité de peau de chacune. Il faut également bien nettoyer sa peau, avoir une bonne hygiène de vie, se maquiller avec de bons produits et mettre un bon baume sur les lèvres. Sinon, ce que j'apprécie par dessus tout, c'est de pouvoir prendre le temps d'aller en institut et de m'offrir un massage, c'est un véritable bonheur qui permet de se sentir bien. La peau est plus lisse et plus jolie après un bon soin.

Votre beauté nuit-elle un peu à votre crédibilité ?

Non, car je fais profiter de mon expérience et tout le monde l'a bien compris. Cela fait tout de même 17 ans que je travaille dans ce milieu et je connais toutes les crèmes par coeur. Donc j'espère que les gens comprennent bien ma motivation profonde.

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est un week-end «Art de vivre», un week-end parfait pour vous ?

Les gens rêvent de vacances, de destinations de rêve, d'îles... En ce qui me concerne, lorsque je vais dans les îles, c'est pour travailler car c'est dans ce genre d'endroits que j'ai fait 80% de mes photos. Donc en fait, lorsque je n'ai rien à faire, je suis bien chez moi. Je suis tranquille, lis des livres ou regarde des DVD. J'aime les moments de solitude pendant lesquels je me repose. J'aime la décoration, j'aime broder et bricoler à la maison.

Qu'est-ce que le luxe pour vous ?

Le luxe est déjà pour moi d'avoir la chance de faire ce qu'on a envie de faire ou de ne pas faire. Le luxe, c'est pouvoir s'octroyer quelques moments de paresse : ne rien faire peut être enrichissant. Le luxe est de ne pas être obligé de penser à l'argent. Je ne suis pas folle de shopping. Je suis issue d'un milieu très modeste, je viens de Slovaquie et j'ai un profond respect pour l'argent car je connais sa valeur.